



LE JARDIN BOTANIQUE

Le parc de la Villa Aurélienne s'étend sur près de 24 hectares. Il s'agit sans doute d'une zone naturelle à laquelle les propriétaires successifs ont mis leur touche. Le « jardin bouquetier » et la présence de « fabriques », petits édicules d'inspiration orientale, attestent de cet aménagement au gré des modes. Ce Jardin botanique est un réservoir inestimable de biodiversité où 90 % des biotopes fréjusiens sont représentés (pinède, pelouse à orchidées, etc.) et abrite une flore méditerranéenne d'un intérêt patrimonial précieux. Il s'articule autour d'une thématique: « les plantes vasculaires¹ de la flore Provence-Alpes-Côte d'Azur ». Une collection de variétés anciennes d'amandiers est en cours de constitution. Le Jardin Botanique fait l'objet tout au long des saisons d'une gestion écologique: conservation de l'existant, introduction de plantes de la flore régionale, préservation de la ressource en eau, aucun engrais ni traitement. Un grand nombre de plantes sont protégées par la loi². Tout prélèvement, cueillette sont interdits³. La Villa Aurélienne, son parc et ses fabriques sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1989, complétant la protection du parc de 24 hectares en tant que Site naturel en 1964 et 1966.

(...) le château Aurélien, véritable palais de marbre situé sur un sommet d'où l'on a des vues enchanteuses, et où l'on est entouré de joies maritimes de la plus rare beauté. C'est une habitation vraiment remarquable.

Extrait d'une lettre d'Henri Rouard à André Gide, le 20 avril 1896.

1- Tous les végétaux exceptés les champignons, mousses, lichens et les algues.

2- Arrêté interministériel du 20 janvier 1982 modifié le 30 août 1993 et arrêté interministériel du 9 mai 1994.

3- Arrêté municipal du 24 février 2012 (à côté de la loge des gardes municipaux).

Fréjus appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui entretiennent, valorisent et animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des animateurs de l'architecture et du patrimoine et des guides conférenciers, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, ces territoires mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Laissez-vous conter Fréjus, Ville d'art et d'histoire...

La direction de l'Archéologie et du Patrimoine coordonne les initiatives de Fréjus Ville d'art et d'histoire. Elle propose toute l'année une programmation culturelle destinée à faire découvrir et mieux comprendre le patrimoine de la ville. Elle se tient à la disposition des enseignants pour bâtir des activités éducatives. Les guides conférenciers de l'Office de Tourisme vous accueillent pour de nombreuses visites. Ils connaissent toutes les facettes de Fréjus et vous invitent à « regarder la ville autrement ». Renseignements à l'Office de Tourisme.

Horaires

- Du 1^{er} octobre au 31 mars
Du mardi au samedi
09 h 30-12 h / 14 h - 16 h 30
Fermé dimanche, lundi et jours fériés
- Du 1^{er} avril au 30 septembre
Du mardi au dimanche
09 h 30-12 h 30 / 14 h - 18 h
Fermé lundi et jours fériés

Tarifs

- Tarif unité : 3 €
 - Fréjus-Pass : 6 € (réduit : 4 €)
- Accès à l'Amphithéâtre, au Théâtre romain, au Musée archéologique, au musée d'Histoire locale et à la Chapelle Notre-Dame de Jérusalem.
- Gratuité pour les moins de 12 ans. Détail des conditions de gratuité et réduction à l'accueil.

Direction de l'Archéologie et du Patrimoine

702, av. du XV^e
Corps d'Armée
Tél. 04 94 53 82 47
patrimoine@ville-frejus.fr
www.ville-frejus.fr

Office de Tourisme

Le Florus II
249, rue Jean Jaurès
83 600 Fréjus
Tél. 04 94 51 83 83
tourisme@frejus.fr
www.frejus.fr



Édition 2022. Conception et réalisation : Direction de l'Archéologie et du Patrimoine, Ville de Fréjus. Crédit photos : Ville de Fréjus.

FOCUS VILLA AURÉLIENNE



Avenue du Général d'Armée Calliès

☎ 04 94 52 90 49



La Villa Aurélienne est la plus belle résidence de villégiature construite à Fréjus à la fin du XIX^e siècle. Dominant, au sommet d'une colline, le site de la ville et la vallée du Reyran, elle tient son nom du passage à proximité de la *via Aurelia*, voie antique qui reliait Rome à l'Espagne.

DU CHÂTEAU À LA VILLA AURÉLIENNE

Cette villa s'apparente aux nombreuses villas construites à Fréjus et Saint-Raphaël à la fin du XIX^e et début du XX^e siècle pour une clientèle bourgeoise, parfois étrangère, et qui recherchait le climat hivernal tempéré de la Côte d'Azur. Selon les archives cadastrales, le « Château Aurélien » a été construit en 1889 sur le lieu-dit du Raton pour James Hiscutt Crossman, héritier d'une riche famille de brasseurs londoniens. Les inscriptions présentes sur le petit pont dans le parc « *J.N.C. A.D. 1889* » et « *In cruce spes mea* » [dans cette croix je mets mon espoir] sont la trace du commanditaire. Mais rattrapé par les dettes, Crossman ne profita jamais de cette demeure et le Château changea à plusieurs reprises de propriétaire.

Il fut notamment dans les dernières années du XIX^e siècle, le lieu de réception du « Tout-Paris de la Côte d'Azur » et reçu la visite d'artistes et hôtes prestigieux, comme le peintre Henri Rouard (1833-1912), son fils Eugène ou encore André Gide (1869-1951).



Le Château est acquis en 1913 par Charles Cambefort, banquier parisien, qui modifie le nom en Villa Aurélienne. Par héritage, la Villa est transmise à la famille Schweisguth. L'une des descendantes, Jacqueline, épouse en 1932 Maurice Couve de Murville (1907-1999), ancien Premier Ministre en 1968-1969. Il en fera son lieu de villégiature où il aimait, d'après son biographe, prendre soin des arbres.

Acquise par la Ville en 1988 et réhabilitée, elle est, depuis ces dernières années, devenue un prestigieux lieu des arts et de la culture au sein de laquelle sont organisés tout au long de l'année: festival de théâtre, concerts de musique, spectacles et shows artistiques, expositions, salons, conférences, réceptions, tournages de films, animations culturelles, etc.

UNE VILLA NEO-PALLADIENNE

L'architecture générale de l'édifice porte l'influence d'Andrea Palladio, architecte italien de la Renaissance (1508-1580), notamment sur la façade méridionale qui, avec ses galeries superposées de colonnes en marbre et calcaire, rappelle le Palais Chiericati à Vicence. Le motif formé de baies cintrées et rectangulaires, appelé *serlienne* - du nom d'un autre éminent architecte, Sebastiano Serlio (1475-1554) - se retrouve également dans les travées latérales.

La Villa de plan rectangulaire couvre 1700 m², ce qui en fait avec ses 79 ouvertures imposables la plus grande villa de Fréjus et de Saint-Raphaël. Les pièces du rez-de chaussée et de l'étage s'organisent autour d'une cour à péristyle couverte d'une verrière. Les pièces de réception, notamment le salon avec alcôve, se situent côté sud, ouvrant sur la terrasse et le jardin.

Le grand escalier tournant à deux volées droites occupe la partie nord où trois grandes baies offrent un panorama sur l'Estérel. L'office est relégué en sous-sol, comme les pièces du personnel. La décoration fait appel aux matériaux nobles, sols de marbre noir, marqueteries de bois fruitiers, cheminées de marbre, mais aussi aux enduits peints d'imitation sur les murs, piliers et colonnes.

Cette villa dont nous avons peu de sources est attribuée à Henri Lacreusette, architecte installé à Saint-Raphaël. Élève des architectes Sixte Rey et Henri Espérendieu, il est l'auteur de nombreuses villas et hôtels à Saint-Raphaël, Valescure et Saint-Aygulf.

AQUEDUC ROMAIN ^{1^{er} s. apr. J.-C.} Classé Monuments historique en 1886

L'aqueduc conduisait les eaux de la Foux de Montauroux et celles de la Siagnole de Mons, jusqu'à *Forum Iulii*, colonie romaine. Sur 42 km et un dénivelé de 481 mètres, sa plus grande partie cheminait sous terre. Seul le franchissement des vallons nécessitait des arches (ponts-aqueducs) pour soutenir le *specus* (le conduit). Sur les 36 ouvrages d'art encore visibles aujourd'hui, 28 sont situés en amont de Fréjus dans la vallée du Reyran. L'aqueduc a fonctionné pendant 250 ans environ. L'aqueduc sort de terre dans le Parc Aurélien pour aborder la plaine de Sainte-Croix en une longue série de 86 arches, dont 10 sont conservées dans la plaine et 9 dans le parc. L'ensemble a été fortement restauré, notamment en 1941 par l'adjonction de petits moellons de grès vert. La voûte également restituée n'est pas aux dimensions antiques réelles du *specus* (1 m 70 à l'intérieur).

